



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

L'Huma 2023  
bilan et perspective  
p. 4/5

# Du monde des débats

2 € - N°3990 - Du 22 au 28 septembre 2023



• **Libertés**  
Une première manif p. 3

• **L'Archipel**  
La directrice s'explique p. 14

# l'Édito

## “ Du pain sur la planche



Michel Marc

De quelque côté où l'on se tourne, on y trouve matière à se mobiliser. A débattre aussi.

Judi dernier une première mobilisation départementale a eu lieu pour dénoncer la sanction assassine contre le postier Alex, pour alerter sur la banalisation, au niveau national, des atteintes à l'exercice du droit syndical. Mises à pied, licenciements et amendes se multiplient. Assurément il faudra faire grandir le mouvement, exprimer plus et mieux nos solidarités et faire reculer ces habitudes et tendances autoritaires. C'est l'un des enjeux du moment.

Il y a, partout sur le territoire, des familles et des êtres qui vivent toujours sous le seuil de pauvreté, qui sont marginalisés. Dix millions à peu près d'après les chiffres officiels. C'est insupportable. On ne peut pas s'y habituer. La cohésion sociale s'en trouve

profondément abîmée. La dignité aussi. Les inégalités sont devenues indécentes. Les dividendes versés au premier trimestre 2023 en France battent aujourd'hui tous les records. Nous sommes les champions du monde ! Augmenter les salaires, les pensions et autres prestations devient, aussi, un autre enjeu du moment. Se rassembler, s'organiser et « se révolter » sont bien à l'ordre du jour.

Les promesses ne sont pas tenues dans les services publics. Notamment dans nos écoles et lycées. Il n'y a pas, comme annoncé, un professeur dans toutes les classes. Il n'y a pas, comme annoncé, une revalorisation significative des salaires de tous les personnels.

La laïcité bafouée, et l'esprit de la République étonnamment dénaturé. Macron reçoit, (faudrait-il dire « nous recevons » ?), en très grandes pompes, un roi et une reine, milliardaires. Accueil très coûteux, en espèces et en hommes, et symboliquement contraire aux devoirs et aux vertus habituelles de la République. Quelques jours après, Macron va communier à Marseille, accompagnant le Pape. La coupe est pleine. Les valeurs fondamentales sont mises à mal. Les défendre sont aussi un enjeu d'aujourd'hui. Le journal fera ce qu'il convient de faire.

Ce week-end, une foule immense a fait la fête de l'Huma. Chacun des participants a découvert, entendu, participé, discuté, réfléchi, approuvé, contesté et... a fait la fête. C'est sûrement un bon départ.

### Annonces

#### Fraliberthé. Vente de thés et d'infusions

→ Samedi 23 septembre de 11h30 à 19h30 - Caves Ecoiffier à Alénya.

**Pour la fin du racisme systémique, des violences policières, pour la justice sociale et les libertés publiques**

→ Samedi 23 septembre à 10h - Place de la Victoire à Perpignan.

#### Festival des luttes de la CGT 66

→ Samedi 23 septembre à partir de 11h30 - Caves Ecoiffier à Alénya.

#### UPTC. Travail, aliénation ou épanouissement ? (Conférence de Danièle Linhart)

→ Vendredi 29 septembre à 18h30 - Le Travailleur Catalan, 44 route de Prades à Perpignan.

#### Écofestival de Céret

→ Vendredi 29 septembre, samedi 30 septembre et dimanche 1<sup>er</sup> octobre

### Errare humanum est

Dans l'éditorial de la semaine dernière, j'ai écrit que « 127 Etats ont déjà signé » le TIAN. Funeste erreur qui mérite ce petit rectificatif. Précisons donc :

→ Juillet 2017, à l'Assemblée générale de l'ONU, 122 Etats adoptent le TIAN, acte collectif qui engage seulement l'assemblée, mais aucun des membres en particulier.

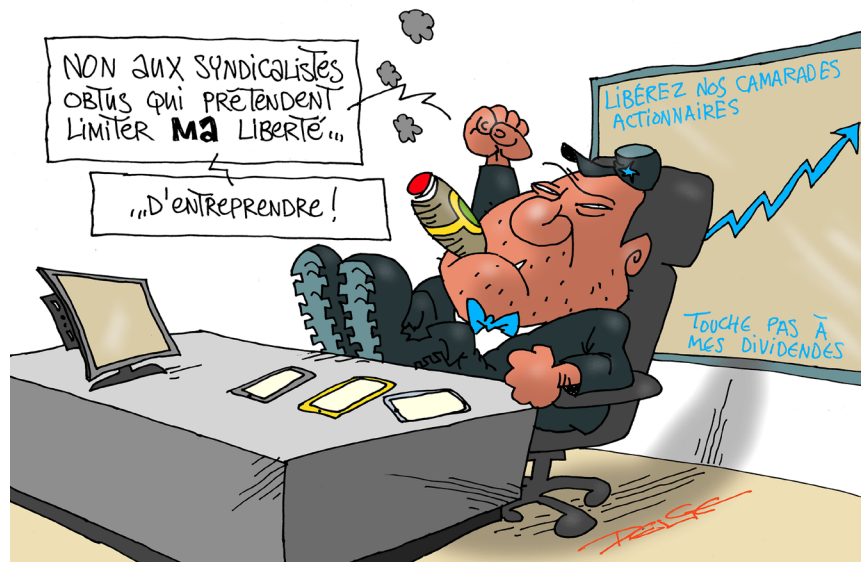
→ Janvier 2021 : le TIAN entre en vigueur car 50 États l'ont ratifié et il devient contraignant pour ces états.

→ Aujourd'hui, 92 Etats ont signé ce traité parmi lesquels 68 l'ont ratifié.

R.G.

## L'actu vue par

### Répression anti-syndicale : c'est qu'il y a des raisons !..



## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : letravailleurcatalan@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621  
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :  
Jean Vilert  
Administrateur :  
Remi Cathala  
Maquette : Corinne Coquet  
Une : © Corinne Coquet / Mélina La  
Illustrations : © Delgé

Impression :  
Imprimerie Salvador  
33 bd d'Archimède - 66200 Elne (France)  
Webmaster :  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
Publicité :  
Richard Siméon



Habilité à la parution  
de vos annonces  
légalés.  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)



## Libertés

# Contre la répression, un rassemblement combatif



**Alex est devenu, bien malgré lui, le symbole de la violence des attaques contre toute activité syndicale. Une première réponse collective et intersyndicale a eu lieu jeudi 14.**

Il s'étaient environ trois cents, sur le parvis de la poste centrale, pour soutenir Alex et s'engager plus largement dans la lutte contre le harcèlement et la répression anti-syndicale. Syndiqués ou non, salariés en grève, représentants de syndicats, ils ont écouté les prises de parole, ont manifesté ensuite dans les rues de Perpignan et ont investi, le temps d'un repas convivial, la place de la Victoire. 24 mois de mise à pied pour Alex ! Ça ne passe pas.

## Des discours clairs et déterminés

Alex Pignon: « Là, aujourd'hui, on doit répondre présent. Et vous avez répondu présent. Au nom du syndicat, je vous en remercie. Et ça fait chaud au cœur. La meilleure réponse que l'on doit avoir, c'est bien le rapport de force. Et aujourd'hui, il est là, avec l'intersyndicale, toujours active, avec l'interpro CGT, avec des Unions locales CGT, et d'autres syndicats avec en particulier la FNME (CGT énergie) qui elle-même a appelé à la grève, étant eux aussi particulièrement touchés par les convocations et les plaintes... Aujourd'hui, si nous sommes attaqués, c'est parce que nous avons osé dire non, non à la réforme des retraites et non à ce que devient l'entreprise postale, avec ses très bas salaires, ses conditions de travail déplorables, ses 20 % de salariés précaires (intérim, CDD, voire groupements d'employeurs...). À ces revendications, la réponse de l'entreprise a été non à tout. Elle a répondu par la répression interne et la pénalisation. 24 mois de mise à pied, me concernant ». Alex annonce



Le petit train revendicatif, ne connaît pas la panne.

les premiers éléments de la suite à donner, notamment le recours devant les tribunaux qui sera engagé pour dénoncer la sanction. « Ils veulent essayer de nous faire peur, de nous faire taire. Et la peur, c'est la mère de l'esclavage ». Il rappelait ensuite le fait que d'autres postiers des P-O, six au total, doivent être convoqués par les gendarmeries, plaintes à l'appui, que les enquêtes vont avoir lieu, et que la solidarité devra donc se poursuivre. « Nous sommes là sur une fascisation des rapports sociaux, le gouvernement Macron en porte l'entière responsabilité qui est en train de donner les clefs à l'extrême droite ».

## Pas seul

Il prenait soin, ensuite, de préciser qu'il n'était qu'un petit bout de l'iceberg, de décrire les actes plus surnois des directions à La Poste, notamment les refus de promotions des militants ou les blâmes, et de rappeler que dans le département, d'autres salariés, pour des raisons identiques, sont attaqués dans l'exercice de leurs activités syndicales. « La solidarité

entre nous tous doit se poursuivre. Nous avons par exemple deux camarades élus dans le collège régional TPE, et l'un d'eux vient de recevoir une convocation pour un entretien préalable à licenciement parce qu'il est CGT ». D'autres responsables syndicaux (Sud, Solidaires, FSU, CNT...) prenaient ensuite la parole, évoquant chacun la dimension nationale de la répression anti-syndicale. Julien Berthélemy, le secrétaire départemental de la CGT réaffirmait l'importance de ces batailles au plan national, réaffirmait la solidarité de tous les syndicats départementaux, et l'engagement sans réserve de l'union départementale. « Ils veulent nous faire peur, nous faire taire ! » lançait-il et poursuivait : « On ne leur fera pas ce cadeau ». Il concluait en appelant à faire vivre la solidarité\* de manière plus concrète. « Pendant seize mois, Alex n'aura plus de salaire ! ».

Michel Marc

\*Chèques à l'ordre de FAPT-CGT 66 (solidarité au dos du chèque), à renvoyer au journal qui fera suivre.



Alex répondant aux questions des journalistes.

## 1 000 salariés inquiétés !

**Le syndicat CGT a recensé en France plus de 1 000 salariés accusés ou réprimés. Soit de façon interne, licenciement, mise à pied, blâme. Soit de façon judiciaire, avec plainte au pénal, ce qui est, de l'avis des responsables syndicaux, une nouvelle tendance lourde.**



# Le paradoxe.....



## De juin

Partons de chez nous, de notre fête à nous, celle du *Travailleur Catalan*, votre hebdomadaire préféré, je sais. Elle porte le nom d'un journal qui depuis des décennies trace un chemin difficile, qui subit les crises de la presse écrite et les soubresauts politiques du département comme du pays. Son avenir nous-vous inquiète parfois. Et pourtant chaque mois de juin ou juillet il draine du côté du Bocal du Tech des milliers de jeunes et de moins jeunes pour faire la fête et de la politique en même temps, pour faire bouger l'ordre (?) du monde. Cela nous fait du bien, fait du bien au parti qui le soutient, cela nous donne souvent un aperçu de l'état d'esprit du moment (combatif ? amorphe ?). L'aspiration à la transformation sociale traverse ces rassemblements et va à contre-courant de ce que le monde médiatique nous serine à longueur d'antenne... Mais l'ordre du monde est à peine égratigné. Paradoxe.

## À septembre

Au mois de septembre avec la fête de l'Huma, sur une autre échelle bien sûr, on assiste à des rassemblements populaires, massifs, bariolés, festifs, où autour du PCF se rencontrent de nombreuses forces politiques qui travaillent au changement, qui se reconnaissent dans les valeurs de la gauche, qui parlent, qui se parlent. Cette fête est un marqueur du climat social, des colères du peuple, de la dimension insupportable des inégalités, des injustices, de l'exclusion que partagent les milliers de citoyens venus faire la fête, mais pas pour oublier ce qui fait tache, pour dénoncer le monde comme il va... souvent mal.

## Du sens

Et les militants de se dire que de tels rassemblements ont du sens, qu'ils sont porteurs de promesses d'engagement pour les temps qui viennent, qu'ils vont bousculer une idéologie dominante de soumission et de renoncement à l'action, qu'ils vont contrecarrer les dérives réactionnaires, extrême-droitières, xénophobes qui refont jour à intervalles très réguliers. Et de s'enthousiasmer que la fête de l'Huma renforce nos espérances et donne du grain à moudre à nos engagements. Mais souvent les récoltes ne tiennent pas les promesses des fleurs et les colères exprimées ici, si elles ne restent pas lettres mortes, ne chamboulent pas tout ce qu'il y aurait à chanceler. Et le train-train des injustices du quotidien peut se poursuivre, tranquillo. Paradoxe.

## Encore que

Encore que les choses soient sans doute plus complexes. Les comportements moins enclins au laisser-faire. Les consciences ne sont pas embourbées au point d'en oublier une lutte des classes qui fait rage. Les luttes sociales des derniers mois seraient là pour le prouver. La soif du rassemblement n'est plus à démontrer, même si les obstacles peuvent être nombreux. Les terrains politiques et sociaux sont volatils, mais ils



sont construits sur des éléments tangibles, qui tiennent à nos conditions matérielles de vie, de travail, d'existence, ils les déterminent. Paradoxalement la fête de l'Huma qui en dénonce l'inhumanité n'est pas en mesure, à elle toute seule, de la faire disparaître, même si elle apporte les bouffées d'oxygène à tous ceux qui ont la lutte chevillée au corps. C'est là la donnée la plus forte de ces rassemblements. Les fêtes coco la renforcent. C'est le rôle de notre presse, à Argelès comme à Paris.

Jean-Marie Philibert





# Un rendez-vous populaire et combatif

**Encore une fois le miracle a eu lieu, des centaines de militants communistes ont, en quelques mois, bâti cette grande fête politique, sociale, culturelle qui porte haut et fort les espoirs de l'humanité.**

**P**lein succès donc pour ce rendez-vous initié en 1930 par le tout jeune parti communiste français. Depuis, bien des évolutions, au gré de l'histoire de la France et du monde. L'édition 2023 a tenu ses promesses dans un contexte de crises qui se succèdent, crise sociale, climatique, démocratique.

## La question sociale au cœur des débats

L'appel, lancé par Fabien Roussel, quelques jours avant, à investir les préfectures pour exiger du gouvernement une action résolue pour faire baisser les prix et augmenter les salaires et les pensions a fait tousser les bien-pensants. Mais contre la résignation, le secrétaire national du PCF appelle à s'unir en bas pour agir partout où c'est possible, la colère populaire qui couve doit trouver un débouché pour gagner et sortir de la désespérance, la solitude ou l'isolement. Pendant les trois jours de la fête ces questions ont été débattues dans les agoras, les stands, les allées, par des militants politiques, des syndicalistes, des citoyens, une effervescence démocratique et combative.

## La convergence des luttes

Tous les mouvements sociaux se sont retrouvés sur la Base 217 (le nouveau lieu de la fête), après le grand mouvement contre la réforme des retraites, les travailleurs ont convergé des quatre coins de la France, les salariés de Valdunes, les ex-GM&S de la Souterraine, les Verbaudets, les gaziers et électriciens entre autres. Les travailleurs d'Amazon aux États-Unis ont enjambé l'Atlantique pour témoigner, eux qui ont créé l'Amazon Labor Union, premier syndicat dans cette entreprise.

## La solidarité au cœur

Solidarité avec les victimes au Maroc comme en Libye, solidarité avec les peuples qui subissent les guerres, la misère et la répression, solidarité avec les peuples qui subissent le réchauffement climatique, solidarité avec toutes celles et tous ceux qui cherchent une alternative au libéralisme et qui relèvent la tête. Une manifestation particulière s'est tenue pour le lancement de la campagne de solidarité avec le peuple cubain en présence de Fabien Roussel avec comme objectif de faire sortir Cuba de la liste des pays terroristes et de faire lever le blocus qui pèse depuis tant d'années sur l'île. Encore une fois la magie a opéré, au delà des frontières, pour célébrer la fraternité dans des débats sans concession, respectueux de la diversité des opinions, pour préparer les luttes de demain.

Jacques Pumaréda

## 450 000 ! Essai transformé

### Les solidarités, toutes les solidarités au centre de la fête

**Quelques jours avant la fête, Fabien Gay, directeur du journal l'Humanité avait, dans son éditorial, écrit ces quelques phrases. Graves. Extraits.**

Évoquant le récent séisme au Maroc « (...) Nos pensées fraternelles vont en premier lieu aux victimes et à leurs familles. Nous avons relayé (le journal) dès le premier jour l'appel à la solidarité lancé par le Secours Populaire pour venir en aide aux populations et organiser les premiers secours et la solidarité concrète. Cette solidarité résonnera partout dans la fête ».

Puis, évoquant les peuples du monde « *solidaires avec ceux qui subissent les guerres, la misère et la répression, nous ferons vivre, pendant trois jours, la paix et la fraternité humaine avec les peuples en lutte* ».

À propos du réchauffement planétaire, « *vagues de chaleur, méga feux, fonte des glaces, une biodiversité qui se meurt, solidarité avec les peuples qui subissent et en sont les premières victimes* ».

Et puis, comme une évidence, d'autres solidarités sont convoquées, plus franco-françaises.

« *Solidarité avec le monde du travail et de la création, avec le mouvement social. Après une année où le gouvernement libéral-autoritaire a étouffé le mouvement social, voici qu'une nouvelle étape est franchie avec la répression syndicale (...)* ». Il rajoute, à propos des militants réprimés ou poursuivis à grande échelle : « *Ces militants seront sous notre protection durant ces trois jours !* ».

Enfin, « *solidarité avec toutes celles et tous ceux qui luttent, cherchent une alternative entre le libéralisme autoritaire et l'extrême droite raciste et liberticide, et qui relèvent la tête,*

*(...), la fête sera le relais de tous ces combats sociaux pour augmenter les salaires, les pensions, et pour vivre dignement* ».

Il concluait : « *Patrimoine commun du mouvement ouvrier, la Fête de l'Humanité reste ce rendez-vous incontournable où se créent des moments inoubliables, des échanges marquants à l'occasion d'un débat, d'un repas, d'un concert ou d'une simple rencontre...* ».

Les dizaines de débats qui ont eu lieu, la fête elle-même, dans tout ce qu'elle a initié, ont largement validé ces prémonitions. Beaucoup de monde, de la diversité, et un optimisme retrouvé, pendant trois jours.

Michel Marc



Fabien Gay, directeur de l'Humanité et sénateur communiste de Seine-Saint-Denis. Spécialiste de l'industrie et de la politique énergétique au Sénat.

Découvrez d'autres articles, chaque semaine, sur le site

[www.letc.fr](http://www.letc.fr)



## Repas solidaires

Le M.I.A.M.,  
cantine associative à Perpignan

**Au centre ville, là où la pauvreté est grande, une association s'affaire et tente, avec succès, de répondre à certains besoins. Alimentaires, mais pas que. Rémi Boher nous explique.**

**Miam, c'est quoi? Ça vient d'où et depuis quand ?**

MIAM, c'est un acronyme pour Manger Inventer Accueillir Mélanger. Ces quelques mots résument parfaitement nos valeurs ! Le Miam Collectif, c'est une association créée en 2018 par deux ami.e.s Wilfried et Camille, rapidement devenue la « *cantine* » bien connue quand nous partageons les locaux du Bar l'Atmosphère, place Rigaud. Au Miam le principe est simple, on cuisine des repas complets à partir de produits bio récupérés tous les matins. Tout le monde est bienvenu pour venir manger et partager des moments de convivialité, chacun payant librement en fonction de ses moyens !

**Depuis quelques jours, vous avez aménagé dans des locaux mieux adaptés.**

Je pense que l'idée d'avoir des locaux appartenant à l'association a toujours été présente, mais ces quelques années à partager une cuisine et un lieu avec l'Atmosphère nous ont permis de nous préparer, de faire connaître notre projet. L'ouverture d'un nouveau lieu, détenu par une association, et qui est entièrement dédié à la dynamique associative, ce n'est pas rien.

Nous avons donc commencé à chercher un local. Puis nous avons trouvé. Assez rapidement, on s'est tous et toutes projetés dans ce lieu. Ont suivi des visites, des contre-visites, la réflexion sur les quoi et les comment. L'achat du local a été possible grâce au soutien de centaines de donateurs et donatrices, et de membres de l'association qui ont prêté



de l'argent. Les travaux ont été principalement conduits par des bénévoles de l'association, et le "rush" du mois d'août pour figoler, meubler et rendre beau ce local a permis l'ouverture début septembre. L'inauguration du nouveau local s'est passé à merveille, on a servi plus de 150 repas, un record !

**Quelle est votre philosophie ?**

La philosophie du Miam, c'est finalement de faire du très bon avec du bon, et que tout le monde puisse en profiter, que ce soit en étant solidaire ou en profitant de la solidarité des autres adhérent.es. Au Miam, tout le monde mange la même chose, des plats délicieux cuisinés le jour même, et à la même table ! Depuis l'ouverture il y a deux semaines, on sert entre 45 et 60 repas / jours. Avant le déménagement nous étions au alentours de 30 repas / jours.

Les fruits et légumes sont donc issus de l'agriculture biologique, donnés par des partenaires comme l'école de la terre à Bompas, des supermar-



chés bio (biocoop) ou des grossistes en Bio (pronatura, alterbio etc.). Nous devons faire également quelques courses de produits secs.

**Le prix minimum est 2 € ! Y a-t-il de nombreux visiteurs qui payent le prix d'un repas normal en ville ?**

C'est une bonne question, on estime que entre 40 et 50% des repas sont des repas solidaires, entre 2 et 5€ environs. Pour permettre à la solidarité de fonctionner, il faudrait que les adhérents qui le peuvent donne plus que le prix d'équilibre que l'on estime à environ 12€. Aujourd'hui, on est en dessous mais on a confiance pour la suite afin d'atteindre l'équilibre.

**C'est une véritable entreprise !**

Oui, il y a actuellement cinq salariés au Miam Collectif, nous avons dû recruter pour la gestion du café associatif, la production des boissons, la mise en places de nouvelles activités comme les soirées jeux, des ateliers créatifs, de conserveries etc ... Mais le Miam fonctionne aussi grâce à la participation de bénévoles nombreux, qui aident, entre autre, à préparer le repas du jour, à gérer la comptabilité, les ressources humaines etc ... Entre la cuisine et la salle, il y a en moyenne trois à cinq bénévoles tous les jours dans les locaux du Miam.

**On peut y passer un moment pour autre chose qu'un repas ?**

Bien sûr, et c'est d'ailleurs tout l'intérêt ! Pour l'instant le café associatif est ouvert de 11h à 18h, avec des jeux et des livres à disposition, une connexion internet, des boissons maison comme des kéfir de fruits, des kombuchas, des thés glacés et du café. D'autres activités sont par ailleurs programmées.

Propos recueillis par Michel Marc





## Initiatives Cultures de Paix

© Serge Bonmey



### Foutez-nous la paix !

C'est devant le café Vienne à Perpignan qu'a été lancée la semaine Cultures de Paix. Hervé Bégué, président de l'association Cultures de Paix, précisait que le nom de Vienne était en écho à la conférence internationale des peuples pour la paix qui s'est tenue en septembre 1952 dans cette ville. Y par-

ticipaient Aragon, Picasso, Pau Casals, Pablo Neruda, Jean Cocteau... Bertold Brecht, empêché par la maladie, avait envoyé son intervention. Des personnalités fortement engagées pour la paix et le désarmement. Après le président, Michel Coronas donnait le dérou-

lement de la semaine marquée par de nombreuses manifestations, débats, spectacles et convivialité. Lors du pot qui suivait, Hervé Bégué s'est vu remettre par Wolfgang, un camarade allemand, l'édition originale des textes du congrès des peuples pour la paix.

N.G.

## Refaisons le monde !



De g à d, Anne Patru, Lucie Chillon et Yolande Hernandiz.

### Une heure vingt-trois de plaisir !

Ces trois dames, Lucie, Anne et Yolande n'ont pas froid aux yeux, ni aux cordes vocales, ni aux neurones. Elles cultivent sur scène leurs convictions, (de gauche), et chantent avec passion les airs et les paroles. Le choix des textes, joliment interprétés et soutenus par un instrumental de qualité, qui laisse la place à l'écoute des phrases, maintient naturellement l'attention du public. Tour à tour, les paroles choisies sont graves, combatives, féministes (au bon sens du terme), acides ou tout simplement poétiques. Un texte leur revient, ou revient à Lucie, « *La Marche* », évoquant le long calvaire de ceux qui fuient la guerre et le danger, qui abandonnent tout, qui souffrent et qui rêvent en avançant, slamé pour ne rien perdre de la force des mots, émouvant. Et le besoin de paix est au centre. Ça tombe bien. Elles chantent aussi Vian, et son « *Déserteur* », qui a décidé de ne pas se laisser faire, puis un texte puissant de Neruda, qui pulvérise et moque la bourgeoisie chilienne et ses valets, est ainsi redécouvert, Bella Ciao, « *Göttingen* » de la sublime Barbara qui se réjouit d'une humanité retrouvée et d'autres textes encore. Contrebasse, guitares et violon, c'est parfait pour ne rien perdre de la puissance des mots, trois voix de femme, au timbre distinct, c'est parfait pour qu'on ait envie de les découvrir, de les retrouver, et de les réentendre. Merci.

Michel Marc

*Une conférence précédait le concert, animée par notre ami René Granmont, passionnante, traitant des rapports paradoxaux entre sciences, entre scientifiques et la violence des guerres. Dans le prochain numéro du TC.*



### Camins del contraban

- La Menera, a l'Alt Vallespir i Oix, a l'Alta Garrotxa, han recuperat d'ençà aquest estiu els bonics camins que els uneixen d'un costat a l'altre de la muntanya i de la frontera.

- I podem dir amb satisfacció que els autors d'aquesta crònica hi han col·laborat, encara que sigui modestament, ajudant a estassar i netejar el camí d'un costat i de l'altre.

- I amb plaer, mes la feina grossa i el mèrit d'aquesta iniciativa s'han atribuït a la gent de La Menera i d'Oix. Dos pobles petits, amb poca gent mes que se rendeixen pas, i s'han espavilat per muntar aquest micro-projecte transfronterer.

- Justament m'agrada que un projecte transfronterer se digui « *Camí sense frontera* ».

- M'agrada encara més que també se digui « *Camins del Contraban* », ni que sigui perquè ens recorda gent propera i familiar, i encara que el contraban sigui pas més d'actualitat.

- Pensa-te si és pas d'actualitat ! La gent d'aquí va a comprar tabac i carburant a l'altre costat de la frontera, la gent del sud puja aquí a comprar formatges i més coses que troben pas a casa seva.

- D'acord mes ho fan en votura i per la ruta nacional, passen pas pel camí de La Menera a Oix !

- Ben segur, l'objectiu de recuperar aquests camins de muntanya és pas de relançar el contraban ! La idea és de recuperar unes relacions de veïnatge que sempre han existit entre pobles de cada costat de la frontera i vies que eren molt utilitzats quan hi havia pas tantes rutes i votures, per intercanviar productes, bestiar, per anar a les festes de cada poble...

- I també s'hi passava per fer contraban i per episodis més foscos com la Retirada, quan la gent havia de fugir de guerres d'un costat i de l'altre.

- Se'n diu recuperar la memòria història d'aquest país. T'adones si se'n poden fer de coses només netejant i recuperant uns camins perduts entre dos pobles?

- Me n'adoni mes oblidis pas que avui això és també fer la promoció d'activitats en petits pobles que tenen pocs mitjans; han previst de poder acollir els caminaires i fer-ho en dos dies.

- Ja te pots calçar, són unes cinc hores i mitja per anar i lo mateix per tornar.

- Me cal entrenar.

C&amp;C



# RESF 66 doit faire face à des dépenses urgentes

**Réseau d'Éducation Sans Frontière (RESF) aide, accueille et accompagne les jeunes migrants dans dans leur construction et leur intégration.**

**Le réseau a aujourd'hui besoin de moyens.**

Le texte envoyé par l'association départementale est sans fioriture. Il va droit au but. Après quelques remerciements d'usage, Maryse, au nom de l'association explique : « quatre jeunes mineurs non accompagnés sont arrivés du Gard, il y a un mois à l'IDEA de Perpignan, nous en avons été avertis par le RESF de Nîmes(...). L'objectif étant pour ces quatre jeunes, de sortir de leur enfermement, de vivre dans un but d'épanouissement personnel et d'insertion possible, de se sentir être humain, vivant, de se sentir utile. Ils n'ont que

42€ par mois de la part de l'IDEA et sur ces 42€ ils doivent économiser pour se payer leur passeport au moment de leur majorité !!!! ».

Le besoin est ensuite chiffré et précisé avec quelques exemples : « il faudrait que je récupère 1 320€, voici le détail :

→ quatre inscriptions au club de foot de Salleilles : Salleilles OC, licence (150€ chacun) = 600€

→ deux inscriptions au club de gymnastique rythmique (250€ chacune) = 500€

→ un club échec = 140€

→ une licence rugby = 80€

Nous aurions besoin en plus d'une paire de chaussures : taille 42 et une autre : taille 43 et trois protections de foot (genoux jambe) ».

La responsable n'oublie pas, en conclusion, d'indiquer la marche à suivre.

Les chèques sont à libeller à l'ordre de **MRAP66 ou RESF 66, et à envoyer au siège, 35 bis rue petite La Réal - 66000 Perpignan.**

M.M.



## Prisons

### Les droits élémentaires bafoués, à Perpignan et ailleurs

**La Ligue des Droits de l'Homme (LDH) du département alerte. Elle dénonce les conditions de détention difficiles et contestables. Dans les mois qui viennent, des initiatives seront prises.**

Les deux responsables de la LDH 66, Dominique Noguères et Françoise Attiba, ont évoqué les principes qui les guident : « On ne devrait pas perdre ses droits fondamentaux en entrant en prison ». Et d'expliquer : « Aujourd'hui, les droits sont en partie bafoués. Le droit à l'intimité, dans les maisons d'arrêt, le droit au suivi sanitaire sérieux, le droit à la dignité ». Elles évoquent le peu de m<sup>2</sup> disponible par détenu, les matelas au sol, la pauvreté non compensée qui gangrène les couloirs.

#### Le problème essentiel, la justice qui incarcère trop

D'après la LDH, nombre de détenus en détention provisoire ne devraient pas y être, et il faudrait développer les peines alternatives efficaces. « Mais cela demande des moyens nouveaux, pour suivre et accompagner les détenus dans leur parcours, que les gouvernements se refusent à engager ». Elles poursuivent : « Le Tribunal

administratif lui-même avait déjà pointé, suite à une requête de l'Observatoire des prisons (OIP), la surpopulation en Maison d'arrêt. Trois fois trop ». Enfin, à l'intérieur des murs eux-même, il manque aussi de personnel ce qui rend la tâche des surveillants plus difficile et l'attention portée aux détenus moins précise et moins adaptée. La question des organigrammes (personnel prévu en rapport avec un nombre donné de détenus) de l'établissement perpignanais a été relevée. « Nous nous renseignons pour plus de précisions. Nous allons poursuivre notre mission de défense des droits de l'homme ».

M.M.



© Michel/Marc

De gauche à droite, Françoise Attiba et Dominique Noguères.

## Droits des femmes

### L'Andorre coupable

**Le Collectif Droits des Femmes 66 appelle à une journée de manifestation en Andorre, le samedi 30 septembre.**

L'Andorre est un des derniers pays au monde où l'avortement est interdit en toutes circonstances. Rappelons que le président de la République française en est un des Coprines. Le 17 février 2021, Vanessa Mendoza Cortès, présidente de « Stop Violències » association féministe qui milite pour la dépénalisation de l'IVG en Andorre, a été appelée à comparaître au tribunal andorran suite à des poursuites du gouvernement pour « atteinte contre la nation » parce qu'elle a évoqué devant un comité de l'ONU ses préoccupations en matière des droits des femmes et des filles en Andorre. Malgré le soutien d'Amnesty International et de l'observatoire des défenseurs des droits de l'homme, les poursuites sont toujours en cours. Rendez-vous est donné le samedi 30 septembre à partir de 12h, place de la Rotonda à Andorre-la-Vieille. Des féministes de Catalogne et d'Irlande sont attendus également.

J.P.



# 430 000 !

## La première fois... Un premier témoignage

Alors, cette fête ?

« ...alors, concernant cette fête de l'Humanité qui fut ma première fête de l'Humanité c'était vraiment très bien, j'ai beaucoup apprécié. Il y avait beaucoup de débats très intéressants notamment sur l'Ukraine, sur l'intelligence artificielle, et il y avait également des concerts que j'ai beaucoup appréciés comme les Fatals Picards ou l'opium du peuple, il y avait aussi Médine. C'était un moment pour pouvoir partager, échanger avec d'autres camarades par exemple des camarades du planning familial, c'était un échange très intéressant. Également c'était un plaisir de retrouver les camarades du PC et des jeunes communistes des Pyrénées-Orientales tout comme d'autres régions. Et tout cas c'était une excellente expérience ».

Stan 24 MJCF66



Les  
débats

Les  
concerts



## Rugby

## Le Tero a bien failli déplumer le Coq



## La réserve du XV de France perturbée par de modestes Uruguayens (27-12)

La sélection de l'Uruguay ? Oui la Céleste ! Eh non, c'est la sélection nationale de football, beaucoup plus connue. Même si les joueurs de rugby de l'équipe nationale jouent eux-aussi avec un maillot bleu ciel (orange parfois), ils sont surnommés Los Teros du nom d'un oiseau d'Amérique du Sud, le vanneau tero. Oiseau au chant strident, il défend bec et ongles son territoire. Tout un symbole !

Formation nationale récente puisque son premier match international ne date que de l'année 1951, Los Teros disputent leur cinquième Coupe du monde après 1999, 2003, 2015 et 2019. Même s'ils n'ont jamais réussi à franchir le cap des poules qualificatives, les Uruguayens ont réussi l'exploit, lors de la compétition 2019, de battre (30-27) l'équipe des Fidji pourtant mieux classée.

## Des Uruguayens en France

Le fer de lance de cette équipe d'Amérique du Sud ? Incontestablement Rodrigo Capó Ortega jusqu'aux années 2020. D'aucuns crurent même qu'il était Castrais tellement il a animé le pack du Tarn pendant... dix-huit saisons consécutives. Ce n'est pas rien ! Il a donc le cœur français : « La France m'a tout donné ». Mais il vibrera aussi pendant cette Coupe du monde pour son pays. Ainsi que pour ses compatriotes Santiago Arrata, demi de mêlée de... Castres, ou autres Manuel Lindekar (Bayonne), Nicolas Freitas et Andres Vilaseca (Vannes), Felipe Berchasi (Dax) et German Kessler (Provence), tous pensionnaires de clubs pro français. Les autres joueurs ? Des amateurs qui ont demandé à leurs employeurs quelques

jours de congé supplémentaires pour disputer la Coupe du monde. Avec onze survivants de la dernière compétition, Los Teros espèrent épingle l'une des équipes du groupe et fêter ainsi un quatrième succès en cinq participations. Objectivement ce n'est pas passé loin à Lille contre les Français même si Fabien Galthié avait aligné une équipe de « coiffeurs ».

## Bunker ou TMO ?

Depuis environ une dizaine d'années, le TMO (Television Match Official) rythme la vie des joueurs de rugby ainsi que des spectateurs. Il fait partie de l'équipe d'arbitres désignée pour une rencontre professionnelle. L'arbitre au sifflet sur le terrain peut faire appel à lui en cas d'action douteuse ou en cas d'hésitation. Le TMO vient donc en support de l'arbitre central. Par contre depuis cette saison est apparu le « bunker ». Non il ne s'agit en aucun cas de golf. Ni d'un trou de terre au milieu de la pelouse semblable à ceux du stade Aimé-Giral. La règle du « bunker » a pour but de ne pas interrompre le jeu trop longtemps. En effet pour tout incident de jeu où un carton rouge n'est pas évident, l'arbitre délivre un carton jaune au joueur fautif tout en croisant les bras devant sa tête. La rencontre reprend. Pendant que le jeu se poursuit, des arbitres spécialisés dans des fautes (souvent liées à la santé des joueurs) examinent l'incident dans un bunker spécial en utilisant toute technologie et image disponibles. Au bout de huit minutes le verdict est signifié à l'arbitre central. Ou bien le carton devient rouge et le joueur fautif est définitivement exclu. Ou bien le carton reste jaune et le joueur revient deux minutes plus tard sur

le terrain. Cette règle a pour but principal de ne pas repasser, sur les écrans des stades, la même action de jeu à de nombreuses reprises, indisposant spectateurs et téléspectateurs. Un bon point !

## Les petits font de la résistance...

Même s'il est vrai que c'est face aux équipes réserves des cadors de cette Coupe du monde, force est de constater que les équipes qualifiées de mineures défendent crânement leur blason. L'Uruguay a tenu plus d'une mi-temps face à la France. Le Portugal a mené la vie dure aux Gallois avant de rendre les armes. Rythme et intensité sont trop importants pour les équipes dites faibles qui sombrent avant l'heure de jeu, mais non sans avoir combattu.

...mais un grand peut chuter  
À l'image de l'Australie qui n'avait pas perdu face à la sélection des Fidji depuis le...26 juin 1954 à Sydney (18-16). C'est aussi le charme de cette Coupe mondiale.

Allez les Bleus !

Jo Solatges



Bel objet monumental ! Municipaux et amis de Bolquère / Font-Romeu, l'ont construit.



## Document

## Hommage à Allende



« Allende » de Patricio Guzman, film formidablement éclairant sur la tragédie chilienne, était projeté lundi soir dans l'église des Grands Carmes à l'initiative de l'institut Jean Vigo. Poignant.

Patricio Guzman, réalisateur chilien en exil depuis 1980 n'a cessé de documenter ces années cruciales pour son pays. Il était totalement impliqué aux côtés de Salvador Allende dont il a suivi les campagnes électorales. Ce qui faisait dire à Jacques Bidou, producteur du documentaire *Allende*, présent lors de la projection : « Guzman, c'est l'archive de cette époque ». Le producteur expliquait aussi que face à une certaine amnésie qui a malheureusement cours au Chili en ce moment, pour Guzman il fallait « réhabiliter Allende ».

### Allende, pacifiste et rassembleur, au centre

L'institut Jean Vigo a eu la bonne idée de projeter *Allende* lundi soir dans l'église des Grands Carmes. Ce 11 septembre cela faisait 50 ans qu'un coup d'État avait mis fin dans le sang à l'expérience unique de l'Unité populaire impulsée par Salvador Allende. Un public très nombreux était là pour admirer une œuvre exceptionnelle, un film qui figurait en sélection officielle du festival de Cannes 2004. Était également présente dans l'assistance une représentation de l'association chilienne des P.-O. Le documentaire alterne tout au long les images en noir et blanc pour les années 70, la couleur pour aujourd'hui.

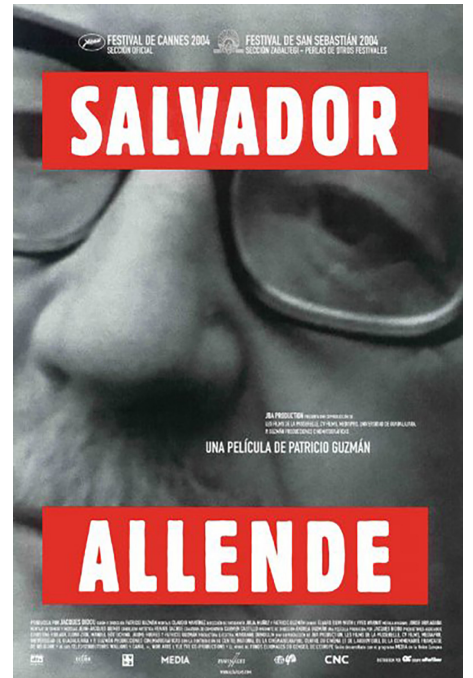
D'abord, la personnalité d'Allende, le Valparaiso de son enfance, ses proches, le médecin qui devient un homme politique d'une énorme popularité. Viennent les campagnes électorales victorieuses, les immenses rassemblements,

la montée en puissance des forces de gauche, l'espoir...La victoire, la liesse populaire... On voit des scènes incroyables, comme la redistribution des terres devant un propriétaire méduisé, l'interview de l'ambassadeur des USA de l'époque, rigolard, effrayant de cynisme, expliquant tranquillement comment dès l'élection d'Allende Nixon, s'est attelé à sa chute, et comment il y a mis les moyens. Tandis que le programme de l'Unité populaire commence à se construire, les obstacles surgissent, la bourgeoisie haineuse se prépare. La gauche se divise, certains veulent armer le peuple, Allende ne cède pas sur son projet d'une transition démocratique et pacifique au socialisme.

### Remettre en mémoire et s'en servir

Dans le Chili d'aujourd'hui, les anciens militants, des survivants, essayent de comprendre le pourquoi de l'échec. Le documentaire montre aussi que chez trop de Chiliens la période de la dictature est occultée. Scène édifiante, le réalisateur va taper aux portes des anciens voisins d'Allende dont la villa a été détruite et pillée pour recueillir leur témoignage, les portes claquent tout de suite. Un échange suivait la projection, on en retiendra les propos de Jacques Bidou déplorant qu'aujourd'hui court l'idée que la dictature serait la faute d'Allende !

Certains ont même déploré dans le débat que l'URSS n'ait pas fait plus pour aider l'UP. Vraiment un mauvais procès, alors que ce fut un terrible moment de l'histoire du Chili, les USA,



la CIA et la bourgeoisie chilienne s'acharnant à détruire un gouvernement démocratiquement élu. Il faut aussi garder en tête que dans le pays l'équilibre des forces était fragile, l'Unité populaire pesait en gros 43 % des voix. Enfin, au moment du coup d'État, le peuple n'est pas descendu dans la rue, et la volonté d'Allende a toujours été d'éviter une guerre civile.

Ce documentaire, outre ses formidables qualités, pose toutes ces questions qui ne sont pas étrangères aux enjeux d'aujourd'hui, et pas qu'au Chili.

Nicole Gaspon

## - annonces légales - annonces légales -

SAS DU MOULIN  
SAS au capital de 1 000 €  
Siège social : DOMAINE DE VILLECLARE  
66690 PALAU DEL VIDRE  
RCS PERPIGNAN 891 477 952

Le dépôt des actes et des pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du Tribunal commerce de PERPIGNAN.

HENRI JONQUERES D ORIOLA

RECTIFICATIF DE L'ANNONCE PARUE SOUS  
LE N°L230008313 DANS L'ÉDITION DU  
21/07/2023.

AGENCE GESTIOM IMMOBILIER

Société à responsabilité limitée au capital  
de 1 500 euros Siège social : 8 avenue Jules  
de Carsalade 66100 PERPIGNAN 522 741  
529 RCS PERPIGNAN

Il fallait lire : L'assemblée générale extraordinaire du 06/07/2023 a décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 06/07/2023. Elle a nommé pour une durée illimitée en qualité de liquidateur Monsieur Henri JONQUERES D ORIOLA, demeurant au DOMAINE DE VILLECLARE, 66690 PALAU DEL VIDRE et a fixé le siège de la liquidation au siège social de la société.

Aux termes d'une décision en date du 27.04.2023, l'Associée unique a décidé d'étendre l'objet social à l'activité d'agence immobilière et de modifier en conséquence l'article 3 des statuts.

C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes relatifs à la liquidation devront être notifiés.

## Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom : .....

N° : ..... Rue, bd, av., etc. : ..... Nom de la voie : .....

Code postal ou cedex : ..... Ville : .....

Mail : ..... Tél : .....

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC: abonnements@letc.fr  
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Papier / 6 mois 40€  Papier / 1 an 78€  Numérique - Papier / 1 an 100€  Numérique / 1 an 66€

Je règle :  par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan"

Date : \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_  par prélèvement automatique (joindre un RIB et une autorisation voir au dos)

## Où sortir ?

## Perpignan

**Conservatoire Mtserrat Caballé** | Jeudi 28 septembre à 18h30 | Concert **Mamie jotax** | Gratuit.

**Palais des congrès** | Samedi 30 septembre à 20h30 | Concert - **Tribute Band Coldplay** | 30€.

**Archipel** | Vendredi 29 septembre à 19h et samedi 30 septembre à 20h30 | Spectacle - Hofesh Shechter Company - **Danse macabre clowns** | De 14€ à 35€.

## Alénya

**Caves Ecoiffier** | Du mardi 19/09 au vendredi 22/09 | Dans le cadre de la **semaine de la Paix** | Gratuit. Dimanche 24 septembre à partir de 10h | **Fête du jumelage - Celrà-Alénya** | Gratuit.

## Argelès-sur-Mer

**Espace Jean Carrère** | Vendredi 22 septembre 21h | Cabaret des Arlésiennes **vous emmène en voyage** | Gratuit.

## Cabestany

**Centre Culturel Jean Ferrat** | Samedi 30 septembre à 15h30 | Jazzèbre Spectacle musical - **Nour** | 12€/réduit 6€.

## Canet-en-Roussillon

**Théâtre Jean Pia** | Samedi 7 octobre à 20h30 | Théâtre - **La délicatesse** | 24€/réduit 19,20€/enfant 9,60€.

## Elne

**Espace Salitar** | Dimanche 24 septembre de 10h à 18h | **Fête rétro vintage** | Gratuit.

## Eus

**Village** | Samedi 23 septembre à 21h | Jazzèbre - **Petit Lapin** | 15,99€/réduit 14,99€.

## Le Soler

**Espace Martin Vivès** | Samedi 30 septembre à 21h | **Le soler comedy club** | 15€.

## Maureillas-las-Illas

**Foyer municipal** | Dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 17h | Concert Poulenc Gloria - **La voix humaine** | 20€/réduit 18€.

## Saint-Cyprien

**Village** | Vendredi 29 septembre à 21h | **Musiques du monde** | 5€.

## Saint-Estève

**Théâtre de l'étang** | Du jeudi 21 au samedi 23 septembre de 14h à 23h | **Festival du cinéma Les toiles** | Gratuit.

## Vernet-les-Bains

**Jardin pédagogique** | Dimanche 24 à partir de 10h | Animation nature et environnement - **Pour relier le vivant** | Gratuit.

## Institut Jean Vigo

## Un bilan et des projets ambitieux

**L'équipe de l'Institut Jean Vigo dévoilait son programme pour le premier trimestre de la saison et présentait sa nouvelle directrice, Manon Billaut.**

Ouvrant la séance, Chantal Marchon, présidente, se réjouissait du succès des séances de cinéma en plein air de l'été.

Si cinq ont pu se tenir, c'est grâce au soutien des partenaires institutionnels. Ce qui n'empêche pas d'envisager la saison à venir sous le signe des économies, « *faire plus et mieux avec moins* », ajoutait-elle, voilà où en sont réduits les acteurs culturels aujourd'hui.

La féminisation de l'institut se poursuit avec l'arrivée de Manon Billaut, nouvelle directrice. A peine 34 ans et déjà une solide expérience dans le milieu du cinéma dont 10 ans comme responsable des collections chez Pathé-Seydoux. Manon Billaut est titulaire d'un doctorat de cinéma, a soutenu une thèse sur le cinéma d'André Antoine, elle a aussi une expérience dans les archives, se passionne pour le patrimoine filmique.

## Une nouvelle directrice et des projets multiples\*

Une recrue de choix qui se plaisait à donner les chiffres qui font la force de l'institut : 7 000 films, 100 000 photos, 70 000 affiches...pour elle, « *la grande diversité des collections est un atout.* ». Manon Billaut déclinait ensuite « *les axes majeurs de l'action de la structure : la rencontre, la transmission et la pratique, les collections.* » Forte de l'attractivité des prix des projections (95€ pour l'année), elle entend « *redonner le goût de la séance par l'accompagnement et le débat.* »

Les différents membres de l'équipe s'attachaient ensuite à développer les très nombreuses actions prévues qui dénotent une grande attention portée à la jeunesse (l'an passé 21 000 jeunes ont été

concernés). Citons, l'éducation au cinéma, les ateliers, l'expérience internationale de Cinéma Cent Ans Jeunesse, la semaine judiciaire, les vendredis politiques, une journée autour du scénario...et même un centre aéré.

Pour ce premier trimestre l'institut accueillera plusieurs invités : Djinn Carrénard et Salomé Blechmans, cinéastes, Walid Mattar, réalisateur, Denis Lavant, comédien, Eric le Roy, chef du service collections du CNC, Frédéric Wiseman, réalisateur. L'occasion d'évoquer les partenariats, avec l'Archipel, des musées, le CNC (Centre national du cinéma) ... Cette dernière permettra la projection le 10 octobre de *Maciste* en copie restaurée, et d'autres actions autour des collections.

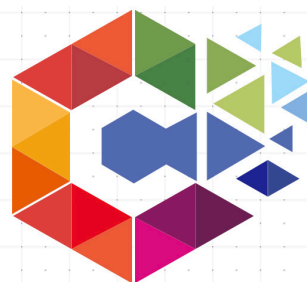
N.G.

\*retrouver les initiatives sur le petit livret ou sur [www.inst-jeanvigo.eu](http://www.inst-jeanvigo.eu)



Nouvelle directrice de l'Institut Jean Vigo.

© Nicole Gaspar



VILERT BENJAMIN

Artisan Carreleur Mosaïste  
Chape, Salle de bains, Terrasse

06.24.32.14.08



Alénya

# Les vendanges d'octobre, c'est parti !



Robe de bulle

C'est dans une ambiance festive et musicale que le maire Jean-André Magdalou a ouvert la présentation en rappelant l'engagement fort de la commune pour la culture, voie d'émancipation, de cohésion sociale et de démocratie dans un monde incertain. La conseillère régionale présente a félicité l'équipe municipale pour cet engagement, puis tour à tour, Marcel Clavaguera adjoint à la culture, Jean-Luc Monestier, Sandrine et Martine Solère ont décliné le programme des trois semaines du festival du 29 septembre au 14 octobre.

## Des ateliers participatifs

Au-delà des spectacles de théâtre, de danse, de cirque ou de musique, l'accent est mis, cette année, sur la participation du public au travers d'un certain nombre d'ateliers. Le camion capsule de Tiffany Vailier propose un atelier gravure le 30 septembre à 16h. Un café dédicace avec Guy Raynaud, auteur, le 7 octobre à 10h. Un atelier dans le cadre du festival R-CAS à centmètresducentredu monde le 7 octobre, départ à 13h30. Une causerie avec Jean Rifa sur la dynastie Violet le 8 octobre à 10h30, suivie d'une création chocolat à 14h30. Un petit déjeuner littéraire le 14 octobre à 10h

suivi d'une dégustation de vins avec Tot Va Vi à 19h.

## Une programmation riche et diverse

Une ouverture avec « *Chienne et Louve* » par la compagnie de cirque Toron blues, une plongée dans l'univers déjanté de deux femmes qui n'ont pas froid aux yeux. Spectacle en plein air le 29 à 21h. Maxime Taffanel revient avec « *À volonté* » par la compagnie Robe de Bulles, l'appétit et ses troubles, le désir de tout dévorer pour un estomac insatiable...

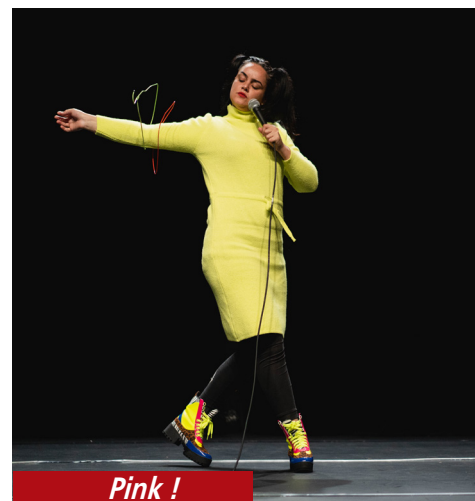
À déguster le 30 septembre à 21h. Dimanche 1<sup>er</sup> octobre musical avec le repas surprise de l'espace jeunesse et le duo presque classique à 15h30.

Deuxième week-end avec « *Mortelle randonnée* » le 6 octobre à 19h. En partenariat avec Jazzèbre un concert décoiffant sur le répertoire de Carla Bley. Le théâtre du Gecko nous présentera « *Tuer le monstre* » le 7 à 21h.

Un très beau travail sur le texte de l'éco-sais Matthew Mc Varish, une nuit d'introspection pour deux frères élevés par leur oncle, pour mettre fin au silence qui entoure des crimes sur des enfants. La traditionnelle journée des saveurs le 8 octobre autour du Byrrh, avec

son marché, ses ateliers et son repas « *pour le meilleur et pour le Byrrh* ». L'orchestre symphonique d'Alénya clôturera la journée à 18h. Dernier week-end avec « *Pink !* », de la compagnie La Chouette Blanche, le 13 à 21h, une rencontre fortuite entre trois personnages : une gitane employée de ménage, un comédien d'origine roumaine et une metteuse en scène. Le 14 la traditionnelle nuit blanche avec sa soupe à l'oignon au bout de la nuit.

Jacques Pumaréda



Pink !

Découvrez d'autres articles, chaque semaine, sur le site [www.letc.fr](http://www.letc.fr)



Suivez-nous

## Archipel

# Un projet qui se veut fédérateur et collaboratif



**Confirmée à la tête de la scène nationale après un épisode mouvementé, Jackie Surjus, forte de son projet et de ses soutiens, estimant avoir fait la preuve de ses compétences, s'attelle activement à la saison 24/25. Elle a accepté de répondre aux questions du T.C.**

## Quel est l'historique de votre parcours au sein de l'Archipel ?

J'étais directrice adjointe depuis la création en 2011, j'ai assuré un premier intérim d'un an quand Domenech Reixach est parti, puis nouvel intérim entre juin 22 et juin 23 avec le non renouvellement de Borja Sitjà en novembre 21. La nomination d'une nouvelle directrice n'est intervenue qu'en juin dernier, un délai scandaleusement long.

## Votre état d'esprit aujourd'hui ?

Il faut maintenant travailler à ressouder l'équipe. Vu les difficultés que nous avons vécues depuis 4 ans (contrôles et rapports du ministère, de la médecine du travail... tous consultables en préfecture), j'ai reconstitué une équipe de direction de quatre personnes autour de moi : la directrice de communication, le directeur financier, celui des ressources humaines administratives et la directrice technique.

Avec ce qu'on a traversé il y avait besoin de réflexion, comment fait-on pour la diversité ? L'inclusivité ? L'art offre une incroyable capacité à réunir les êtres, à ouvrir les gens les uns aux autres, d'où notre volonté d'un projet ouvert, fédérateur, collaboratif, en cultivant la bienveillance, l'hospitalité ; il faut donner du corps à tout ça.

## Il n'y a pas de directrice ou directeur adjoint ?

Pas pour l'instant, nous sommes très impactés par l'inflation, avec l'augmentation du point d'indice des fonctionnaires et celle des charges j'ai choisi de ne pas recruter d'adjoint pour le moment. Pour information la subvention de l'État qui n'était que de 360 000€ en 2011 atteint à peine aujourd'hui 600 000€, la ville représente 80 % de notre budget.

## Diversité, inclusivité, ouverture, elles sont déjà dans la saison 23/24 ?

C'est ma saison d'intérim, mais il y a de ma patte. Le positif, c'est qu'après le Covid le public est revenu, mais peut-être différemment. La saison s'annonce bien, beaucoup de spectacles sont complets et pas que les plus connus. Il nous faut des spectacle en lien avec le monde d'aujourd'hui, ainsi le théâtre d'Ahmed Madani qui porte la parole des

gens des quartiers avec des spectacles à visée universelle. Les deux sont complets.

## Comment faire venir les gens au théâtre ?

L'idée c'est de remettre le public au centre et en relation avec le geste artistique. Et ne jamais oublier que nous sommes un service public de la culture. Ainsi promouvoir des créations ancrées dans la vie, comme *À ne pas rater* de la troupe montpelliéraine de Nicolas Heredia qui favorise la mixité des publics. Et aussi programmer en danse Hofesh Shecter mondialement connu et Mehdi Kerkouche qui propose une autre grammaire de la danse. Là on amène les jeunes sur un autre chemin... Cultiver l'équilibre et des vrais partenariats.

On aura aussi des temps forts autour du cirque, de la danse, des marionnettes.

## La saison 24/25 est déjà en marche ?

Bien sûr, avec les mêmes orientations en plus amplifié. Ce sera l'Archipel nomade, il y aura du hors les murs, on va aller vers les gens. Les œuvres doivent avoir une plus longue durée de vie, donc mutualiser, faire plus de représentations en élargissant l'audience.

J'ai constitué un collectif d'artistes associés au sein duquel s'échangent les savoirs et les regards, ils sont associés au projet, aux spectacles aux résidences. Il s'agit de Lucie Antunes, musicienne, du rappeur Walid Benselm, la metteuse en scène Julie Deliquet, le metteur en scène David Gauchard, le chorégraphe Mehdi Kerkouche et la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani.

## D'autres projets ?

J'envisage de réaménager le hall de l'Archipel, en faire un vrai lieu de convivialité, même si le partenariat public privé n'aide pas, nous ne sommes que locataires. Et aussi créer des lieux de débats et d'échange avec des historiens, des sociologues...

Maintenant, je peux construire.

Propos recueillis par Nicole Gaspon



## Rentrée scolaire

## Promesses non tenues



**Quelques jours avant la rentrée Emmanuel Macron promettait qu'il y aurait « un professeur devant chaque classe ». Un sondage publié par le Snes-FSU le 10 septembre révélait qu'il manquait au moins un enseignant dans près de 50% des collèges et lycées.**

Étant donné le nombre de postes non pourvus aux concours d'enseignants pour 2023 (3 100 postes), le Snes-FSU, premier syndicat du second degré, ne voyait pas comment cette promesse pourrait être tenue. D'où le sondage qu'il a effectué dans plus de 500 collèges et lycées (sur plus de 10 000) du 1<sup>er</sup> au 8 septembre pour montrer la réalité de la rentrée. En moyenne à la rentrée il manquait au moins un enseignant dans 48% des établissements français (dans 60% des établissements de l'académie de Créteil). Majoritairement des enseignants de maths, de lettres et d'anglais.

Le ministère de l'Éducation nationale fait lui état de 500 postes non pourvus nationalement. Ce qui est déjà un aveu de défi-

**Rentrée scolaire : tout va pour le mieux, on vous dit !**



cit d'enseignants. Comparé aux 3 100 postes non pourvus par des titulaires, c'est aussi un aveu que le recours à des contractuels, vacataires, recrutés par petites annonces sur Facebook ou via Pôle

emploi, n'a pas suffi à combler le manque de profs. La promesse d'« un professeur devant chaque classe », ne s'est même pas traduite par « un adulte devant chaque classe ».

Autre désaveu pour Macron, qui s'est arrogé le « domaine de l'éducation », son Pacte, proposé aux enseignants pour assurer les remplacements, moyennant finance réduite, n'a suscité l'adhésion que de 10% des enseignants. 30% auraient été nécessaires pour que ce bricolage fonctionne. Les remplacements ne seront donc pas assurés. En tout cas pas par les titulaires. Ce qui est rassurant. Assurer les remplacements suppose un corps de remplaçants titulaires. Qui existait. Mais qui a été siphonné pour pallier le manque de titulaires.

Petit rappel, depuis l'ère Macron, 8 000 postes d'enseignants ont été supprimés. Ceci expliquant cela.

A.-M.D.

## Marseille

## La laïcité selon le président de la République française

**Emmanuel Macron assistera le 23 septembre à la messe que donnera le pape François au stade Vélodrome lors de sa visite aux rencontres méditerranéennes à Marseille.**

Rien n'interdit à un président de la République française d'aller à la messe, d'autres l'ont fait avant lui. Par contre, son annonce sème le trouble, d'ailleurs sa présence n'allait pas de soi, puisque l'Élysée a été obligé de souligner que le Président ne communiera pas.

Tout en faux semblant, le chef de l'État a dé-

claré qu'il adorait la cité phocéenne, sa « ville de cœur » et son équipe de foot. Il se rendra au stade Vélodrome, non pas pour voir l'OM mais pour voir l'« homme en blanc ». Il adresse un clin d'œil à un électorat catholique plutôt classé à droite.

Ce choix contredit l'esprit de la loi de 1905 qui sépare les organisations religieuses et l'État, forcément neutre, puisque la République laïque « ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte ».

## Une duplicité

D'un côté Emmanuel Macron condamne, fort justement, les signes religieux dans les écoles publiques au nom de la laïcité et d'un autre il déclare participer à la messe des rencontres méditerranéennes à Marseille. Au passage, il prête le flanc aux critiques du Pape en reportant la présentation du projet de

loi autorisant « l'aide active à mourir », une réforme à laquelle l'Église catholique s'oppose fermement.

« Une République laïque, c'est une République qui fait que chacun puisse exercer la religion de son choix mais c'est de l'ordre privé », a expliqué Fabien Roussel, secrétaire national du PCF. « Un président de la République n'a pas à manifester sa préférence pour une religion », a-t-il poursuivi.

La visite à Marseille les 22 et 23 septembre du souverain pontife est consacrée à la question migratoire. Sa venue « est une bonne chose », a souligné Fabien Roussel. « Je pense qu'il donnera quelques leçons aux dirigeants européens, dont Monsieur Macron », a-t-il tancé. Qu'Emmanuel Macron « échange avec le Pape sur la régularisation des travailleurs sans papiers, sur le cimetière qui est devenue la Méditerranée est une bonne chose », a insisté le responsable communiste.

Dominique Gerbault

**Laïcité à deux vitesses : Macron ira bien à la messe du Pape !**



# VENDANGES D'OCTOBRE ALENYA 2023



Théâtre  
Cirque  
Musique  
Gastronomie  
Littérature  
Exposition

29 SEPT - 14 OCT  
CAVES ECOIFFIER

[www.ALENYA.fr](http://www.ALENYA.fr)